



Edito du Père Jean Bondu

Chaque soir, à 20h, des français applaudissent le personnel soignant pour l'encourager dans la tâche épuisante qu'il accomplit chaque jour contre le coronavirus. Reconnaissons que cela est bien justifié.

Mais vous qui êtes également au service des familles et des enfants dans la préparation de cours et leur mise en ligne, dans l'accueil des enfants de personnel soignant et dans la gestion de toutes les questions qui surgissent quotidiennement, pour vos établissements ou/et en lien avec la DEC, vous avez droit à la reconnaissance et à un immense merci. Comme aumônier diocésain avec le père Florent, aumônier adjoint, je veux vous exprimer tous nos encouragements et l'assurance de notre prière. Dimanche dernier, je recevais le témoignage d'un médecin lombard travaillant en hôpital, athée revendiqué, qui avait reçu un vieux monsieur de 75 ans, malade, un pasteur arrivé avec une bible comme seul bagage. Avec ses autres collègues médecins, ils avaient vu cet homme accompagner les mourants leur prodiguant compagnie, proximité et espérance au moment du départ. Ce médecin, épuisé, affirmait que ce pasteur, mort lui-même, avait su leur redonner foi et paix. Ils trouvaient force désormais auprès de Dieu qui est maître de la Vie et vainqueur du mal et de la mort. Cette foi qui nous anime nous tient au service de notre prochain, dans ces moments plus encore que dans l'ordinaire. Soyons comme ce pasteur protestant des fidèles témoins, humbles et aimants.

Hier soir, le pape François nous invitait à une prière mondiale contre la maladie : un simple Notre Père en communion les uns avec les autres. Hier soir, les évêques de France ont choisi de faire sonner les cloches de toutes nos paroisses à 19h30 pour manifester le soutien et l'encouragement à tous ceux qui à leur place et à leur manière, luttent et poursuivent la vie ordinaire de leurs efforts. Nous pouvions aussi allumer une veilleuse et la mettre sur le rebord de nos fenêtres.

Nous avons besoin d'être unis au moment où le confinement nous oblige à l'isolement. Nous avons besoin d'être unis pour maintenir encore l'effort. Une guerre ne se gagne pas en un jour, mais dans la persévérance et l'audace, dans la fidélité et le don de soi. Merci encore à chacun de vous ! Que Dieu vous bénisse et vous garde.

P. Jean BONDU, aumônier diocésain.